



QUAND L'I.A. INFILTRE LES MOTS

JEANNE BORDEAU

Depuis plus d'une décennie, les mots contant l'époque sont devenus un prétexte à la composition de tableaux artistiques. Dans ceux consacrés à la communication, l'intelligence artificielle s'installe de façon majeure, chaque fois plus puissante. Les algorithmes ont des choses à nous dire.

En 2008, l'un de nos premiers tableaux de mots laissait entrevoir la digitalisation de l'avenir, puisque l'on y parlait déjà des « agences digitales », suivies en 2009 par « les puces savantes ». Ce ne sont plus les puces qui font des numéros de cirque, mais les puces de l'ordinateur qui deviennent sachantes ! Et puis tout s'enchaîne vite, très vite, avec la montée en puissance du Big Data, qui annonce l'émergence en 2013 du *Geek Power*. Le terrain est prêt pour que l'intelligence artificielle (IA) infiltre notre vocabulaire quotidien !

LE DICTIONNAIRE
EMPIRIQUE DE
L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE FOISONNE
DE CONCEPTS
PLUS OU MOINS
INÉDITS.

Accélération et robolution

Ces cinq dernières années, tout s'est accéléré, comme l'écrit le chercheur et penseur Hartmut Rosa. En effet, en 2017, une question jadis réservée aux romans de science-fiction se place au centre du tableau *Ressources Humaines*. Cette question, posée par Benoît Hamon alors candidat socialiste à la présidentielle de 2017, est la suivante : « Faut-il taxer les robots ? » De son côté, Bill Gates interrogeait : « Que se passera-t-il si les gens n'ont plus rien à faire ? » Pour que nous en arrivions à considérer l'IA comme une force qui s'impose avec laquelle nous devons composer, il y a eu des étapes de familiarisation !

Et la création de néologismes scande ces étapes clés. Ainsi, en 2010, Bruno Bonnell, le père des robots français, invente la « robolution », qui s'appuie sur le fait que nous acceptons de déléguer une partie de notre intelligence à des machines. Six ans plus tard, le terme irriguera le champ lexical



de la communication. Il faut dire que toutes les marques craquent pour les « *chat bots* », également orthographiés « chatbots » ! Cette année 2016 voit aussi les débuts de « l'assistant intelligent », qui nous aide à penser. Puisque le bouleversement promet d'être conséquent, on imagine déjà un homme augmenté. S'installe alors le débat qui ne cesse d'animer les esprits : « le transhumanisme ». Vite, autour de l'IA tournoient donc des peurs, et de nouveaux usages techniques comme « ces bots faits pour parler ».

La consécration du cerveau du robot

L'IA du robot devient objet de tous les fantasmes. De « l'algorithmie », on est passé au *deep learning*, qui favorise « l'autonomie de la machine » puisqu'elle peut désormais apprendre grâce à vos cerveaux. Elle est même en mesure de traiter des océans de données dans des *data centers*. Le dictionnaire empirique de l'IA foisonne donc de concepts plus ou moins inédits. On pronostique l'arrivée dans la vraie vie des « psychologues pour robots » déjà imaginés par l'écrivain Isaac Asimov. On parle également de la « puissance »... Qui saura, en effet, inventer une « IA » plus forte que la précédente ? Pourquoi cette « quête de puissance » ? Parce que l'on demande aux IA de prédire, de prévoir les risques sismiques, les accidents de voiture, les comportements des consommateurs avec le « marketing prédictif ». Et l'exploration des données par l'IA se nomme « *data mining* ».

Pendant ce temps, le « commerce conversationnel » prend de l'ampleur, voilà que « les assistants vocaux » se nichent dans notre quotidien. Finalement, en 2018, ce qui semble venir changer à jamais la physionomie de nos bots, c'est « le vocal ». Les « assistants vocaux intelligents » deviennent de vrais compagnons, aussi bien doués pour gérer notre *playlist* sur Deezer que nos commandes en ligne et nos états d'âme. Ce sont donc désormais des prénoms qui écrivent l'histoire de l'IA : « Google Home », « Alexa », « Siri », « Cortana », « Bixby »... Ainsi, comme les ouragans, l'intelligence artificielle est baptisée. Nos robots acquièrent une identité et certains juristes réclament un statut juridique pour ces êtres qui pourraient peupler la « robohumanité »...

**CE SONT DÉSORMAIS
DES PRÉNOMS QUI
ÉCRIVENT L'HISTOIRE
DE L'I.A. :
« GOOGLE HOME »,
« ALEXA », « SIRI »,
« CORTANA »,
« BIXBY ».**